Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 5

Artikel: Variété : l'horreur du vide !
Autor: Mat.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231356

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

krâyopa kyè foussan vënouë i pèrdechon dèï matton. En plhace, lhè pa èïja de porthâ o kostume. Mé, foure tan brâvo d'oyère torna prëndre ën Vyà ! à mèin eï demèindz è yèï fiéte.

Pâdze dè fran pur Bedjui kyè y'arrâïe pa vèöü aché pêdre.

Djan-d'à Gouëtta.

L'hymne cantonal valaisan

Nos cantons, si différents les uns des autres, possèdent chacun un hymne officiel qui leur est propre. *Notre Valais*, en ce qui concerne le texte — le prétexte pourrait-on dire — est l'œuvre d'un homme d'Etat valaisan, Léo Luzian von Roten, né en 1824 et mort en 1898. Ce von Roten ne fut pas seulement un magistrat, mais encore un poète réputé du Haut-Valais. Son texte allemand a trouvé un excellent traducteur en l'abbé Koehl.

Notre Valais chante surtout les beautés de ce canton ensoleillé, ses fleurs, ses fruits et ses vignes. Tout se résume en somme dans la dernière strophe :

Pays qu'habite un peuple heureux,
ami de la simplicité,
intrépide et laborieux,
gardant sa foi, sa liberté !

Mais on connaît surtout le refrain exaltant et qu'il faut entendre chanter par des Valaisans autour d'un bon verre de Fendant...

Vallée où le Rhône a son cours,
noble pays de mes amours,
c'est toi, c'est toi, mon beau Valais,
reste à jamais, reste mes amours !

La musique a été composée par Ferdinand-Otto Wolf (1838-1906), professeur de musique à Brigue, puis à Sion.

Edouard Helfer.

sous le Cerisier, on fumait des lianes et, quand on avait de l'argent, du tabac dans des pipes qu'on fabriquait soi-même. Et les filles qui ont été « en place » je ne crois pas qu'elles soient devenues la perdition des garçons. En service, ce n'est pas facile de porter le costume. Mais, ce serait si joli de le voir reprendre au village, au moins les dimanches et les fêtes.

Belle page de tout pur « Bedjui » que je n'aurais pas voulu laisser perdre.

Djan d'à Gouëtta.

VARIETE

L'horreur du vide !

Deux joyeux compagnons qui s'étaient trop attardés dans les vignes du Seigneur finirent par se trouver dans une église à l'heure du service divin.

Ils s'installent sur la galerie du temple... et s'endorment bientôt, bercés par la musique de l'orgue et par la voix du prédicateur.

Le sermon fini, l'auditoire s'écoule mais nos deux lascars dorment toujours. Au bout d'un moment, l'un d'eux se réveille et intrigué par le silence qui règne dans l'édifice, se penche sur la galerie. Il constate qu'il n'y a plus personne dans l'église. Il interpelle son compagnon :

— Dis-voir, *elle est vide !*

— *Verse !* lui répond l'autre sans ouvrir les yeux.

Mat.

Automobilistes !

Si vous venez dans la région, le GARAGE

DENIS FAVRE, à LEYSIN

est à votre disposition. ✆ (025) 6 24 19

Taxis - Excursions - Atelier mécanique
Agence **VW**

On sâ la vilhio dévesâ !
On fâ bin tot cein que fau !